

Cours théorique UNCA N°4

- 1) Règles de priorités de base
- 2) Mettre à la cape

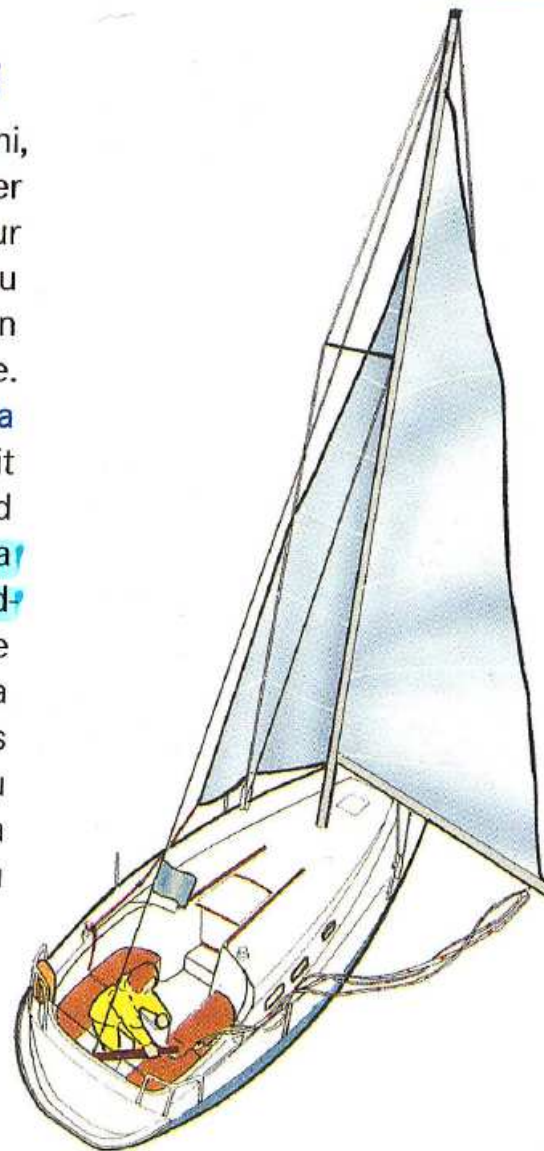
PRIORITAIRE / NON-PRIORITAIRE		
<i>Je dois être capable de savoir en permanence, selon mon positionnement, quel est mon statut en terme de priorité</i>		
PRIORITAIRE	RÈGLE	NON-PRIORITAIRE
Tribord	10	Bâbord
Sous le vent	11	Au vent
Devant	12	Derrière
Sur un bord	13	Virant de bord
Sur un bord	22	Effectuant une pénalité
Avançant	22	Reculant au moyen d'une voile à contre
Devant, à trois longueurs	18	Derrière, à trois longueurs
Engagé, intérieur et prioritaire à trois longueurs	18	Engagé, extérieur et non-prioritaire à trois longueurs

METTRE À LA CAPE OU À LA CAPE COURANTE

Parfois, sur la mer, il faut attendre un voilier ami, faire une pause pour pique-niquer ou pour régler un problème technique, ou même s'arrêter pour prendre le temps de se repérer si l'on est un peu perdu! En voile légère, on peut éprouver le besoin de se reposer quelque temps après un dessalage.

Bref! il est temps de mettre le bateau à la **cape**. Le principe de la cape est simple : on fait porter le foc à contre, c'est-à-dire sur le bord opposé à celui de la grand-voile, on maintient la barre sous le vent, on choque l'écoute de grand-voile en grand. On peut même amarrer la barre sous le vent, ce qui libère le barreur (lui aussi a droit au repos). Par très mauvais temps, sous voilure réduite, la dérive crée des turbulences au vent de la coque. Ces turbulences contrarient la hargne des vagues, et l'équipage, en bas et au chaud, peut récupérer des forces.

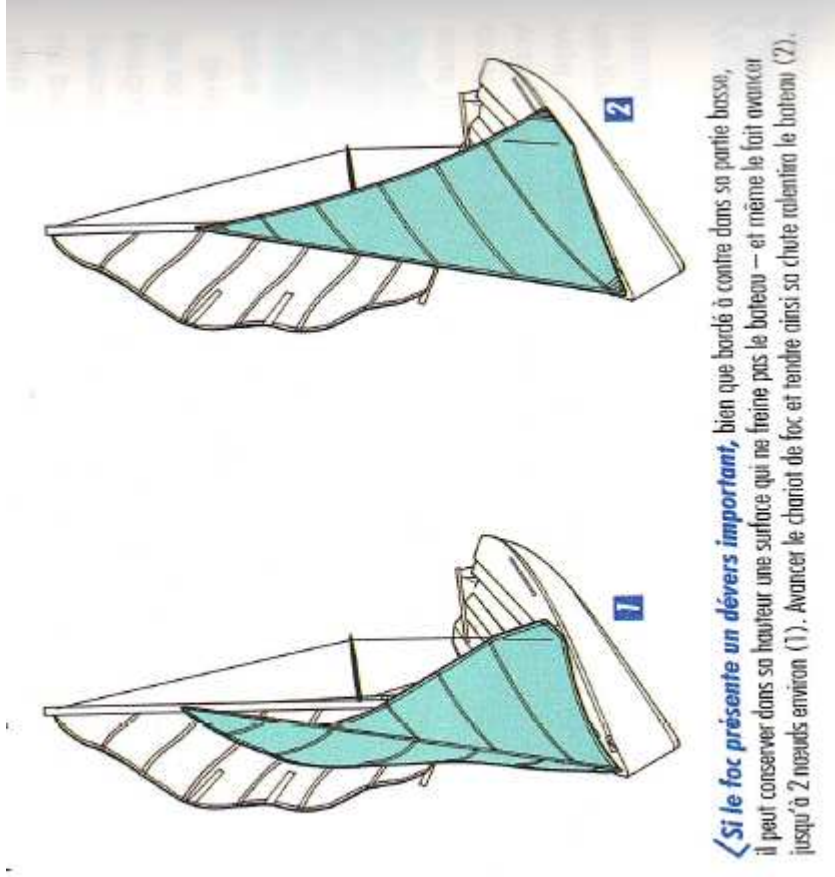
↳ **Écoute de grand-voile choquée en grand, foc bordé à contre**, barre sous le vent, le bateau dérive lentement dans une direction stable.



Pour se mettre à la cape très naturellement, il suffit de « rater un virement de bord » : on vire sans choquer l'écoute de foc, le bateau se retrouve à la cape sur l'autre bord ! Sur un petit voilier au lieu de virer de bord pour se mettre à la **cape courante**, on peut très facilement embraquer l'écoute de foc au vent (pu choquer la grand-voile et mettre la barre sous le vent).

Voici ce qui se passe à la cape. Le foc a tendance à faire abattre le voilier, mais aussi à le faire reculer, car sa convexité est tournée vers l'arrière du bateau. La barre, quant à elle, maintient le bateau sous le vent ainsi que la grand-voile légèrement gonflée. Cette configuration a tendance à faire lofer et avancer le bateau. Ces actions neutralisent les unes les autres, le bateau trouve une position d'équilibre, son allure est intermédiaire entre le près et le travers, il avance légèrement tout en dérivant.

Quels sont les avantages de la cape ? Ils sont multiples : les voiliers font très peu de bruit, partant elles ne s'usent pas. En outre elles ne font pas de bruit (ce n'est pas négligeable). Et l'on peut très facilement remettre le bateau en route en choquant l'écoute de foc au vent en ramenant la barre dans l'axe et en bordant la grand-voile. Avec un peu de pratique permettant de maîtriser sa trajectoire, la cape courante peut être également très utile pour prendre un coffre, récupérer un objet tombé à l'eau... voire un homme à la mer.



Si le foc présente un **dévers important**, bien que bordé à contre dans sa partie basse, il peut conserver dans sa hauteur une surface qui ne freine pas le bateau — et même le fait avancer jusqu'à 2 nœuds environ (1). Avancer le chariot de foc et tendre ainsi sa chute ralentira le bateau (2).